

n°11

Date de publication
2 mai 2019

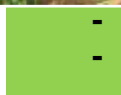
Date d'observation
29 avril 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- [Colza](#)
 - Stades phénologiques : l'ensemble des parcelles sont désormais comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et G4 (BBCH 73).
 - Sclérotinia : 7 résultats de kits cette semaine, majoritairement négatifs. Attention tout de même aux parcelles ayant été exposées à un apport d'eau (irrigation ou pluies).
 - Pucerons cendrés : une observation cette semaine en quantité importante. Les parcelles sont en phase de sensibilité jusqu'au stade G4 (premières siliques bosselées), mais le risque reste faible à modéré pour le moment.
 - Charançons des siliques : des signalements plus nombreux cette semaine. Le stade G1 (chute des premiers pétales) marque le début de la période de risque. Rester vigilant dans les semaines à venir, le risque augmente légèrement.
 - Meligèthes : fin du risque pour ce ravageur, hormis pour quelques parcelles en Haute-Loire où le risque existe
- [Blé](#)
 - Toujours peu de pression maladie.
- [Orge](#)
 - Légère progression de la pression maladie et nombreux marquages abiotiques souvent présents sur les F4.
- [Triticale](#)
 - La pression maladies est très faible actuellement. Les triticales ont souffert de la sécheresse, en particulier en zones séchantes à basse altitude. En montagne, à plus de 1000m d'altitude, la montaison démarre à peine, les effets de la sécheresse sont moins marqués.

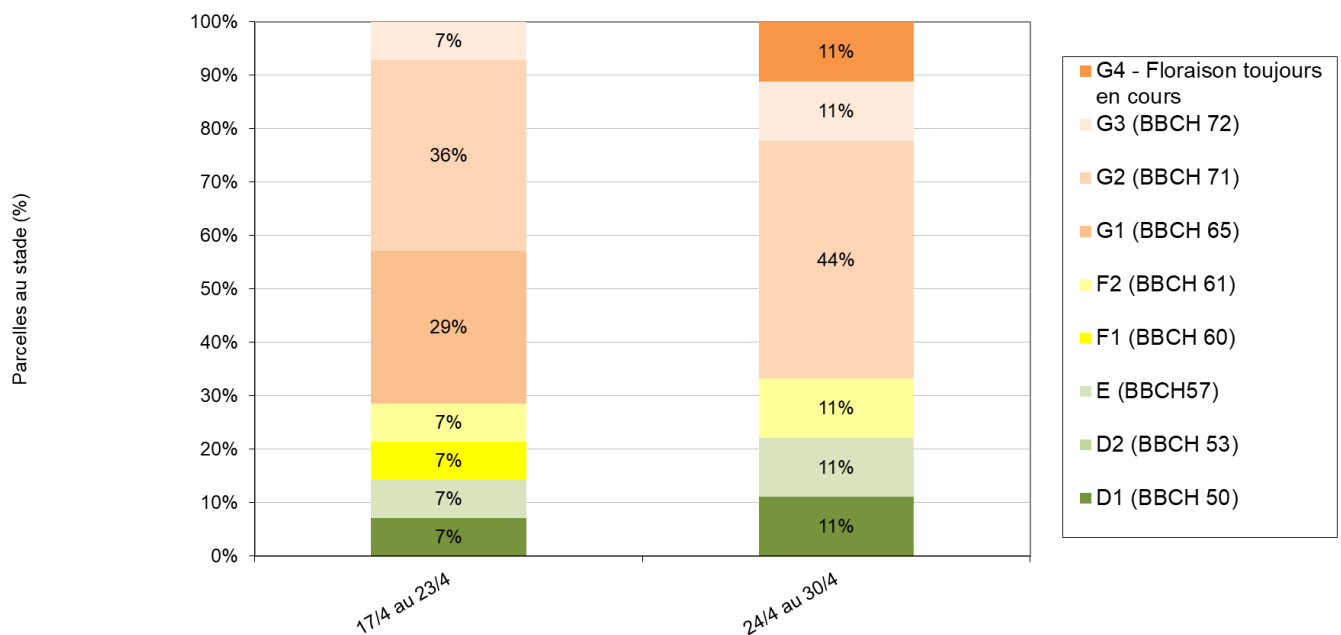


Réseau 2018-2019

9 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

Stades des colzas

Aujourd'hui les parcelles sont comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et G4 (BBCH 73) c'est-à-dire que les 10 premières siliques sont bosselées. A noter que 44 % de ces parcelles sont au stade G2 (BBCH 71). Quelques parcelles sont plus en retard, notamment en Haute-Loire, ce qui est dû principalement au climat. Retrouvez les différents stades de développement du colza [ici](#)



Maladies

• Sclérotinia

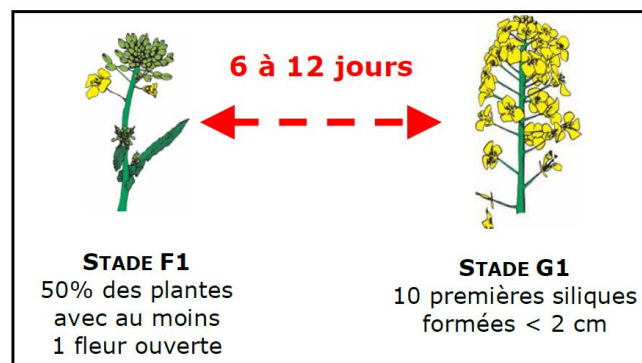
Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des scléroties. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 7 kits pétale dont 3 sont positifs.

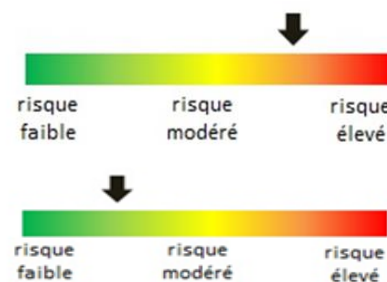


Analyse de risque

Zones	Commune	Code postal	Fleurs contaminées (%)
Allier	SAINT - VICTOR	03410	10%
	LORIGES	03500	40%
	POUZY MESANGY	03320	17%
	SAINT POURCAIN SUR BESBBRE	03290	0%
	ROCLES	03240	47.5%
Puy-de-Dôme	SAINT DENIS COMBARNAZAT	63310	40%
	SAINT MARTIN DES PLAINS	63570	5%

Peu de kits positifs encore cette semaine, les conditions sèches de ce début de Printemps peuvent en partie expliquer ce phénomène. Néanmoins, la majorité des parcelles étant en phase de sensibilité, il est primordial de rester vigilant vis-à-vis de cette maladie.

- ⇒ Pour les parcelles qui ont été irriguées ou arrosées par les pluies, le risque est modéré à élevé.
- ⇒ Pour les autres, le risque reste faible à modéré.



On peut toutefois préciser que la plupart des parcelles ont d'ores et déjà été protégées vis-à-vis de cette maladie.

Ravageurs

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).



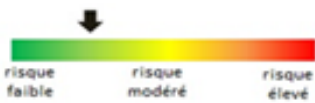
Colonie de pucerons cendrés en manchons
(crédit : Terres Inovia)

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : une parcelle a permis d'identifier des colonies de pucerons cendrés (3.2 colonies/m²) parmi les 5 parcelles observées en cœur de parcelles. A noter également qu'une autre de ces parcelles signale la présence de colonies de pucerons cendrés en bordure à hauteur de 1.6 colonies/m².

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur et quelques observations plus conséquentes cette semaine indiquent que le risque reste faible à modéré. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



• **Charançon des siliques**

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques
(crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

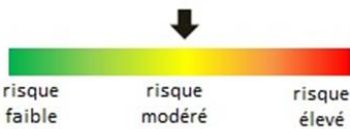
Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : parmi les 5 parcelles observées, 2 signalent la présence du charançon des siliques en milieu de parcelle à hauteur de 1.7 charançons par plante en moyenne. A noter que 3 parcelles au total signalent la présence de charançons en bordure de parcelle à hauteur de 1.8 individus par plante en moyenne.

Analyse du risque

Analyse du risque



La majorité des parcelles sont d'ores et déjà entrées en phase de sensibilité, marquée par la chute des premiers pétales et l'apparition des premières siliques. Les premiers signalements nous laissent à penser que le risque augmente, notamment pour les parcelles étant proches du seuil indicatif de risque. A l'échelle du réseau, on considérera que le risque augmente légèrement et qu'il est modéré.



• **Meligèthes**

Période de risque : Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

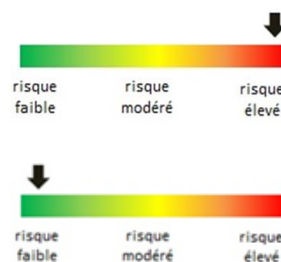
Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Observation : 2 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine et signalent toutes deux la présence de méligèthes sur plantes. Le nombre de méligèthes par plante est compris entre 4.3 (stade E à 100%) et 6 (stade D2 à 40%), sur des parcelles situées en Haute-Loire.

Analyse du risque

- ⇒ Pour ces deux parcelles, le risque existe
- ⇒ Pour le reste du réseau, nous sommes désormais hors de la période de risque pour ce ravageur. Le risque est désormais terminé



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

Les Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures** : dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures** : si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 60) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 61) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade G2 (BBCH 71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm

Stade G3 : (BBCH 72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm

Stade E
Boutons séparés, les
pédoncules s'allongent



Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade G1
Chute des 1^{ers} pétales. Les 10
premières siliques
ont une longueur < à 2 cm. La
floraison des inflorescences
2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières
siliques de la hampe
principale ont une longueur
comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10
premières siliques ont une
longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4
G4 - les 10 premières siliques
de la hampe principale sont
bosselées

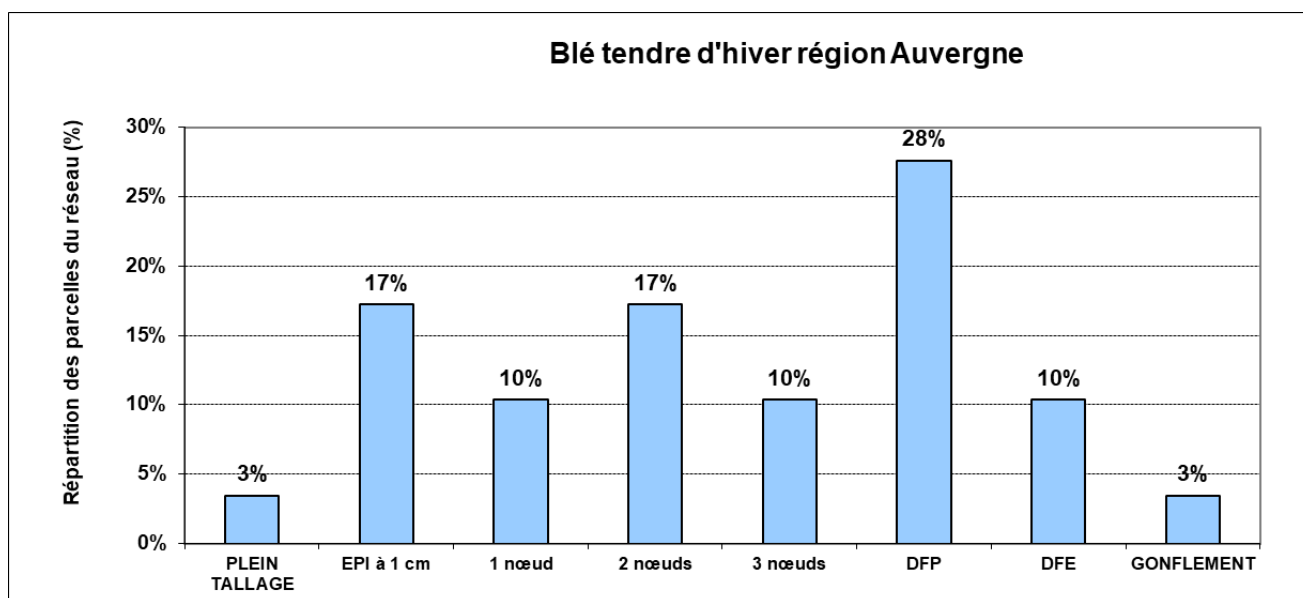


Réseau

Ce bulletin fait état de l'observation de 33 parcelles, 10 dans l'Allier, 13 dans le Puy-de-Dôme, 8 en Haute-Loire et 2 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, le Velay et le Bassin de Saint Flour.

Stades et état des cultures

La plupart des parcelles sont en cours de montaison. Seules quelques parcelles en altitude (Haute-Loire) sont au stade fin tallage, épi 1cm. Les stades avancent même si la végétation reste basse : la moitié des parcelles observées sont entre le stade 3 nœuds et « dernière feuille étalée » (voire gonflement pour l'une d'entre elles). Les blés souffrent toujours du manque d'eau dans la plupart des parcelles malgré les pluies de la semaine dernière. Les stress hydriques et azotés, les fortes amplitudes de température et les rayonnements élevés conduisent à une végétation très courte. Attention à ne pas se laisser piéger par la faible élévation des entrenœuds : la progression des stades se poursuit malgré tout. Plus que la hauteur de l'épi, l'observation du nombre de feuilles restant à sortir permet de situer le stade de la parcelle.



Maladies

• Septoriose

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : la période de sensibilité du blé à la septoriose débute avec l'arrivée de parcelles au stade 2 nœuds. Son développement et sa nuisibilité sont fonction des précipitations jusqu'à la fin de la montaison.

- Un bilan de la présence de septoriose a été réalisé sur les 33 parcelles du réseau. Le développement de la maladie est, pour l'instant, faible. Elle a été observée sur la F3 du moment sur 5 parcelles avec entre 10 et 50% des feuilles touchées, quatre dans le département de l'Allier et une dans le Cantal.
- Avant le stade 2 nœuds, la nuisibilité exercée par la septoriose est négligeable. La présence actuellement sur les feuilles des parcelles en début de montaison ne présage pas de son développement qui sera fonction des précipitations à partir de 2 nœuds. A ce stade le risque est donc faible.
- Attention à ne pas se faire piéger par la faible hauteur des plantes : pour suivre la progression des stades et anticiper l'arrivée à " dernière feuille pointante ", compter le nombre de feuilles restant à sortir.

- D'après le modèle SeptoLIS, quelques contaminations ont eu lieu à la faveur des pluies de la semaine dernière mais concernent pour l'instant essentiellement les F4 définitives. La pression reste faible.



Observation et seuil de nuisibilité : à partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Rouilles

Pour l'instant, une seule parcelle dans le Bourbonnais est concernée par quelques pustules de rouille jaune (mélange de variétés Goncourt, RGT Sacramento et Rubisko).

Données du réseau

Onze parcelles sur quatorze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (cinq dans l'Allier, trois en Haute-Loire, une dans le Cantal et deux dans le Puy-de-Dôme) sur la période du 29 et 30 avril.

Stades des cultures

De 1 nœud pour les parcelles de Haute-Loire en altitude et de gaine éclatée à demi épiaison en plaine.

Etat végétatif

Attention de nombreuses taches liées à différents stress (amplitude thermique et stress hydrique) sont apparues ces deux dernières semaines, on les retrouve généralement sur les F4 voir F3 cette semaine, le fait qu'il n'y ai pas eu progression depuis maintenant 15 jours sur les dernières feuilles apparues confirme qu'il s'agit bien de taches physiologiques, les observations réalisées à la loupe binoculaire confirment également ce diagnostic.


Néanmoins on note tout de même une évolution des maladies, principalement oïdium et helminthosporiose.

Observations maladies

Certaines parcelles de l'Allier ont fait l'objet d'une intervention lors des deux dernières semaines.

• Oïdium


L'oïdium est à nouveau observé dans 3 parcelles du réseau, 2 dans l'Allier avec 10 à 20% des F3 touchées et 1 parcelle du Cantal avec 50% des F3 touchés.

		Seuils d'intervention		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	



• Helminthosporiose


L'helminthosporiose est observée dans quatre parcelles du réseau. Pour l'Allier une parcelle est touchée sur 50% des F3 et une autre sur 60% des F3, 40% des F2 et 10% des F1. Une parcelle du Cantal et une parcelle de Haute-Loire sont touchées sur 20% des F3.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose n'est notée que dans une parcelle de l'Allier avec 20% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	



Globalement on note une légère progression des maladies sur le Nord et l'Ouest de l'Allier avec un risque modéré pour ces secteurs et un risque faible sur les autres régions dans le réseau.

Observations ravageurs

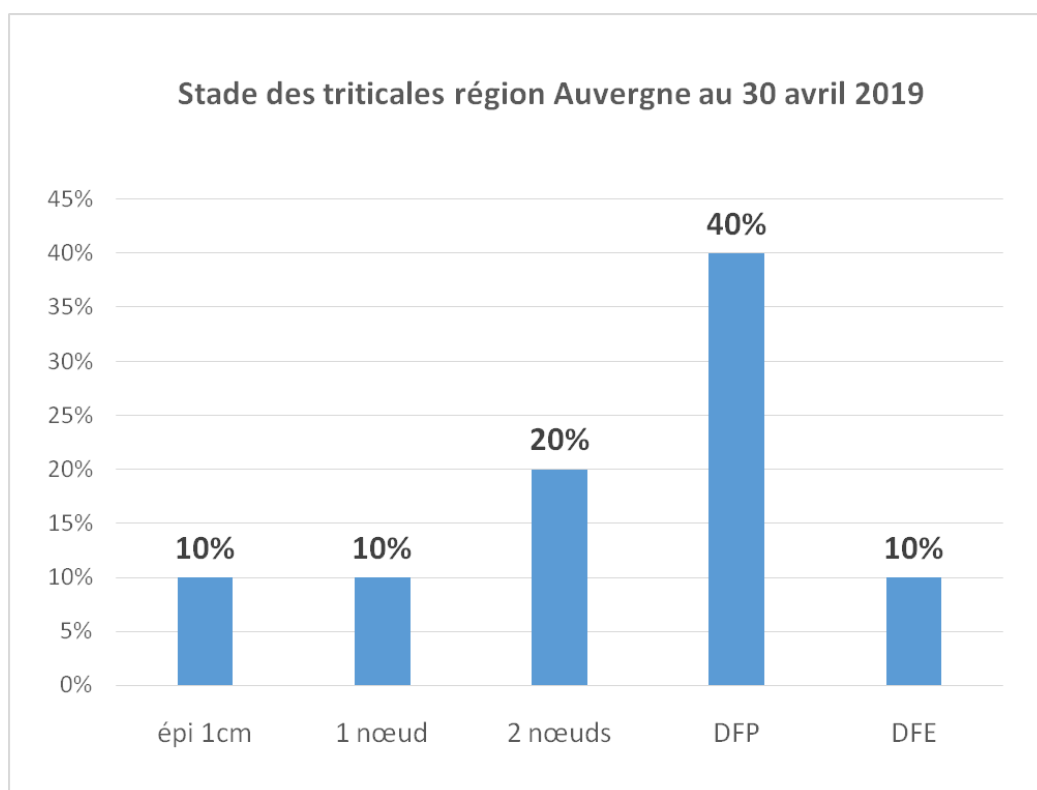
Présence de criocères signalés dans 2 parcelles de l'Allier avec 1% de plante touchée. On signale également la présence de pucerons sur 5% des plantes dans le Puy-de-Dôme.

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance cette semaine en Auvergne comprend 10 parcelles : 3 sur le plateau du Puy, 1 en Chataigneraie, 1 sur la planèze de Saint-Flour, 3 dans le Livradois-Forez, 1 dans le Bocage Bourbonnais et 1 dernière en Sologne Bourbonnaise.

Stades et état des cultures

Les stades des triticales vont du stade épi 1cm à 1 nœud au-dessus de 1000m et de 2 nœuds à dernière feuille étalée en plaine et demi-montagne. Les triticales en zones séchantes sont très courts malgré la sortie prochaine de l'épi. La sécheresse de ce début de printemps a limité leur croissance.



Maladies foliaires

Les maladies sont très discrètes. La rhynchosporiose n'a été observée que dans une parcelle du réseau d'observation, dans le Livradois-Forez, avec 10% des F3 touchés. Des taches de septoriose ont été signalées dans une parcelle en Chataigneraie avec 20% des F3 touchés. Aucune autre maladie foliaire n'a été signalée.

Actuellement le niveau de risque maladies est très faible :



Les pluies intenses du 25 avril pourraient relancer le développement de maladies foliaires comme la rhynchosporiose ou la septoriose mais les premiers symptômes ne seront pas visibles avant 15 à 20 jours.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

